

Libre Artois

16 Septembre 1954

Les soucoupes volantes

Des traces ont été relevées à Quarouble sur la voie par la police de l'air

Alors que la population de l'arrondissement de Valenciennes continue, dans sa majorité à mettre en doute le récit de M. Dewilde, l'Autorité prend, elle, très au sérieux l'atterrissage des soucoupes volantes sur notre territoire.

D'autres ont parlé de Martiens. Sur l'origine des êtres qui avaient exploré les pâtures en bordure du P.N. 79, il vaut peut-être mieux ne rien supposer. La nuit qu'a éprouvée M. Dewilde, leur vue, en admettant que son aventure ait été véritablement telle, a très certainement faussé ses appréciations, tant sur la nature que sur l'aspect des occupants de la soucoupe. D'autant plus que la nuit de vendredi à samedi était particulièrement noire.

Une chose est cependant officielle : les représentants de la police de l'air ont découvert, sur la traversée de la voie de chemin de fer des griffes profondes et des points d'impact qui peuvent laisser croire à l'atterrissage en cet endroit d'un appareil. Ils ont, en outre, relevé des pierres de ballast comportant des traces suspectes.

Nous ajoutons que des jeunes gens des villages voisins, c'est-à-dire d'Onnaing et de Viry, ont aperçu dans le ciel, à l'heure indiquée par M. Dewilde, et se dirigeant vers l'Ouest, un disque lumineux.

En tout cas, l'affaire paraît curieuse.

**UN PREMIER CORREZIEN
PRETEND AVOIR
ETE EMBRASSE
PAR UN PILOTE
DE « CIGARE VOLANT »**

L'aventure de Marius Dewilde, fermier de Quarouble, qui vit deux hommes s'embarquer dans un engin sidéral, n'est pas uni-

Il y a mieux, s'il faut en croire un cultivateur du hameau de Mounieras (Corrèze). Celui-ci, M. Antoine Mazoud, aurait fait le 10 septembre dernier une rencontre extraordinaire.

Il était 20 h. 30 ce jour-là, la nuit commençait à tomber et le cultivateur suivait un chemin creux quand il se trouva nez-à-nez avec un inconnu de taille moyenne coiffé d'un casque de motocycliste sans oreillères.

Les deux hommes furent également surpris et le cultivateur, quelque peu inquiet, esquissa un geste de défense avec sa fourche.

C'est alors que l'inconnu s'approcha du cultivateur, la main tendue, comme pour lui manifester ses bonnes intentions. Puis craignant de ne pas se faire comprendre, il s'approcha du fermier en prononçant des mots incompréhensibles et l'embrassa.

Il s'éloigna ensuite vers un engin bizarre ayant la forme d'un cigare. Et, avant que M. Mazoud soit revenu de sa surprise, l'appareil décolla à la verticale et disparut en direction de l'Ouest.

Par la suite, le cultivateur rentrant chez lui raconta son aventure à sa femme, mais lui demanda de n'en souffler mot à quiconque :

« On se moquerait de moi », dit-il.

Mme Mazoud ne put résister au plaisir de raconter -- sous le sceau du secret, bien entendu -- cette aventure à une voisine et bientôt tout le pays fut au courant.

La gendarmerie d'Issel a interrogé M. Mazoud qui a confirmé son récit. Mais il était trop tard pour relever des traces. M. Mazoud ne passe pas dans le pays pour être sujet à des hallucinations.